

Dame des dames qui mourus en Jésus-Christ, je fis écrire ce livre, à ma mémoire, à celle de ma mère et de mon époux: vous qui lisez, daignez en vous souvenir dans les prières de la messe».

Cette Dame des dames paraît être Mariune, mère du roi Constant, qui mourut l'an 1352; en effet il lui convenait de ne pas s'éloigner du tombeau de son mari, le maréchal Baudouin. Le prêtre Séraphin est mentionné l'an 1329 par le copiste Grégoire, qui en écrivant le commentaire de l'évangile de Saint Mathieu, fait par Saint Chrysostome, prie de se souvenir de «toute la confraternité d'Aguener, demeure des anges; de nos pères spirituels, du vieux docteur *Vartan* et des vénérés Pères *Etienne*, *Grégoire*, *Constantin* et *Thoros*. Tous ensemble après nous avoir fait tant de grâces, ils remplirent le désir de mon cœur en m'accordant l'exemplaire que j'ai copié.... Digne de mémoire est encore le prêtre *Vartan*, qui l'avait copié étant accablé par des souffrances, et ayant à côté trois autres exemplaires, et ainsi il nous a facilité la tâche que nous nous étions proposée». Il cite beaucoup d'autres pères, parmi lesquels le prêtre *Jean* et son frère le diacre *Mardiros* qui relia le livre, les pères spirituels, le moine *Grégoire* et le prêtre *Mardiros* qui étaient neveux du prêtre *Samuel* qui a été martyrisé; il dit d'avoir obtenu d'eux beaucoup de grâces dès son enfance, et surtout à présent pendant qu'ils lui donnèrent leur maison où il se repose sous leur encouragement. Il y ajoute encore le prêtre *Etienne*, le cellier *Basile*, le prêtre *Garabiet* qui orna le livre de fleurs. Dix années après ce dernier mémoire nous trouvons dans l'Histoire des conciles, *Jean* comme supérieur d'Aguener, qui y fut présent avec d'autres, pendant le patriarcat de Mekhitar. Après ces faits, Aguener, aussi comme tant d'autres illustres couvents, reste caché, et disparaît avec toutes ses disciplines et ses productions littéraires, avec les bénéfices et le cœur de Léon le magnifique, et les ardents soupirs de Héthoum²¹⁴.

Il paraît que non loin des églises de ce grand couvent, il y avait un sanctuaire dédié aux Martyrs, et en particulier à *Saint Thoros* dit *du vallon*, selon le même prêtre Grégoire, qui copiait dans ce lieu l'an 1329, le livre du Commentaire de Saint Mathieu, que nous avons maintenant dans les mains, et

²¹⁴ Dans le Catalogue des manuscrits d'Etchmiadzine sont mentionnés d'autres livres écrits à Aguener, parmi lesquels l'Histoire d'Agathange N.° 1614